



LES ORDINATIONS ET CONSÉCRATIONS AU PALMAR DE TROYA

Nous sommes au mois de décembre 1975 au Palmar de Troya, et l'Église commence à se lever du désert ! Les 2,300 jours annoncés par le prophète Daniel concernant l'abolition du Sacrifice Perpétuel par l'imposition en 1969 de la messe invalide « *novus ordo* », touchent à leur fin !

Saint Pierre Martin Ngô-din Thuc, Archevêque titulaire de Bulla Regia, anciennement de Hue, Vietnam, est arrivé au Palmar de Troya, Séville, Espagne, le 24 décembre 1975, amené par un Prêtre de sa connaissance. Le lendemain, 25 décembre, jour de Noël, il a célébré la Sainte Messe au « Lentisque ». Après la Messe, la Très Sainte Vierge Marie est apparue au voyant Clemente Domínguez y Gómez et lui a donné le Message suivant, adressé à l'Archevêque :

« Et Je vous demande encore une grâce spéciale qui est nécessaire dans ce Lieu Sacré : LA CONSÉCRATION DE NOUVEAUX ÉVÊQUES EST



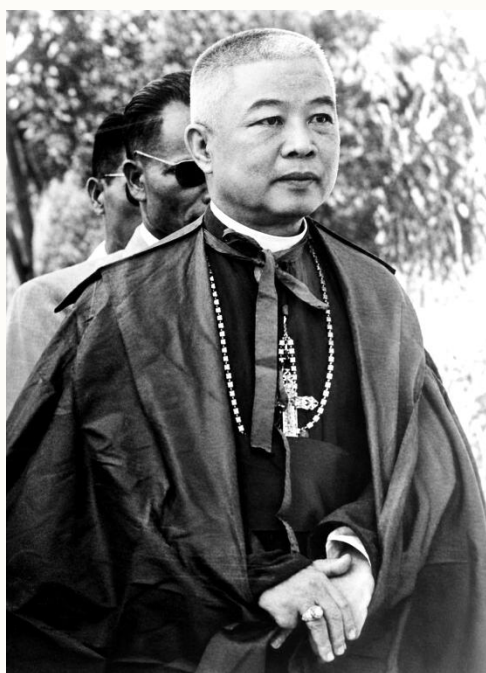
NÉCESSAIRE. TRÈS NÉCESSAIRE ! TRÈS NÉCESSAIRE ! URGENT !... Voici le travail qui vous correspond dans vos années de vieillesse : Vénérable Ancien, Docteur de l'Église. Un grand jour pour El Palmar de Troya et pour lui, s'il accepte la volonté de Dieu... Et sa sainteté doit briller comme un exemple et une vertu pour toute la Communauté ». Saint Pierre Martin a demandé un signe de la véracité du message. Le voyant a placé l'Enfant Jésus dans les bras de l'Archevêque, qui a ressenti tout le poids de l'Enfant Divin, et a été profondément impressionné.

Ainsi, pleinement convaincu que sa mission au Palmar était d'effectuer des ordinations et des consécrations, dans la nuit de la fin de l'année 1975, le 1er janvier 1976 étant déjà commencé, Saint Pierre Martin, au Lentisque du Palmar, a ordonné Prêtres cinq membres de l'Ordre des Carmes de la Sainte Face, dont Clemente Domínguez y Gómez, aujourd'hui Pape Saint Grégoire XVII le Très Grand, Manuel Alonso Corral, aujourd'hui Pape Saint Pierre II le Grand, et Paul Fox, aujourd'hui Secrétaire d'État.



Le 11 janvier 1976, la fête de la Sainte Famille étant déjà commencée, au cours de l'Adoration Nocturne au Lentisque du Palmar de Troya, ce saint Archevêque, a consacré comme Évêques le Père Clemente Domínguez y Gómez, le Père Manuel Alonso Corral, et trois autres Prêtres.

Il a ensuite dû faire face à l'opposition des hiérarques de l'Église Romaine, défendant très bien la légalité de ce qu'il avait fait, puisqu'il était Docteur en Droit Canonique. Saint Pierre Martin Ngô-dinh Thuc a rédigé un document officiel en latin daté du 12 janvier 1976, avec signature et sceau, pour l'enregistrement et autres effets, des Ordinations qu'il a effectuées, et des Consécrations Épiscopales.



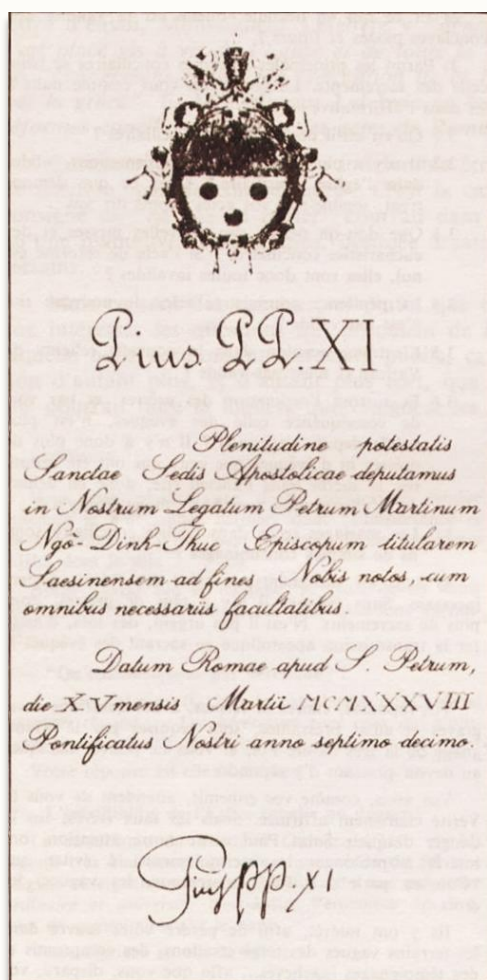
Saint Pierre Martin Ngô-dinh Thuc était Archevêque de Hue, primat du Vietnam. Une trentaine de ses proches ont été tués par les communistes. Un de ses frères, appelé Ngô-dinh Diem, était le premier chef de gouvernement du Sud-Vietnam et, en 1955, un an plus tard, il a assumé la présidence de la nation, avec son frère Ngô-dinh Nu comme Premier Ministre. Tous deux étaient animés par le désir ardent de faire du Vietnam un État Catholique modèle. Au sud, une révolte a éclaté, encouragée par le communisme et soutenue par les États-Unis, et en 1963, le Président Ngô-dinh Diem et son frère, le Premier Ministre Ngô-

dinh Nu, ont été assassinés après quelques heures au cours desquelles ils ont pu se confesser et communier dans une église Catholique de Saigon.

L'Archevêque a cherché refuge à Rome, en Italie, mais il n'a trouvé au Vatican que des progressistes, des francs-maçons et des communistes. Il était un homme de prière et il célébrait la Sainte Messe traditionnelle. Au Palmar de Troya, il a porté le Très Saint Sacrement lors de la Procession Eucharistique. Il était un grand amoureux de la Sainte Tradition, qui souffrait intensément en voyant la désolation de l'Église dans la Doctrine, la Liturgie et la Morale Chrétienne, et reconnaissait que la destruction de l'Église était dirigée par des ennemis camouflés.

Pouvoirs spéciaux : Le 15 mars de l'année 1938, Saint Pierre Martin a reçu des pouvoirs très spéciaux du Pape Saint Pie XI le Grand, qui lui ont donné l'autorité d'ordonner des Prêtres et de consacrer des Évêques sans autres permissions, selon les besoins de l'Église.

Voici le texte du motu proprio du Pape, traduit du latin :



Pie XI, Pape

En vertu de la plénitude des pouvoirs du Saint-Siège Apostolique, Nous instituons Pierre Martin Ngô-dinh Thuc, Évêque Titulaire de Saigon, comme Notre Légat, pour les fins que Nous connaissons, avec tous les pouvoirs correspondants.

Donné à Rome, dans la Basilique Saint-Pierre, le 15 mars 1938, en la dix-septième année de Notre Pontificat.

(signature) Pie XI, Pp

Par cet acte du Saint-Siège, l'Évêque Peter Martin Ngô-dinh Thuc a reçu les pouvoirs pontificaux propres aux Patriarches. Puis, après avoir longuement détaillé tous ces pouvoirs vraiment extraordinaires, le Pape a résumé le tout en disant très solennellement : « *En un mot, Nous vous accordons tous les pouvoirs pontificaux du Pape lui-même qui ne sont pas, de droit divin, incommunicables* ».

Les Apparitions : Combien de personnes ont eu des doutes sur La Salette, Lourdes, Fátima, après toutes les approbations données par l'Église à ces lieux ! Maintenant l'Église, et tous ceux qui veulent rester fidèles, dépendent d'une Apparition, une Apparition extraordinaire, mais une Apparition. Et l'immense majorité des prêtres romains lui ont tourné le dos. Mais le Seigneur n'a-t-il pas le droit de faire ce qu'il veut ? N'est-il pas le Chef Invisible de l'Église ? Qu'est-ce que cela signifie d'être le Chef ? Qu'il gouverne, dispose, commande, organise, éclaire, envoie, élève et embellit Son Œuvre, de la manière qui Lui plaît. Comment un sujet peut-il oser dire au Chef : « Tu ne peux pas faire cela », ou « Je n'accepte pas cela », ou « Il faut faire cela d'une autre manière ». Quelle audace ! Car Celui qui est le Chef peut faire exactement ce qu'il veut, par qui Il veut, comme Il veut et quand Il veut. Et ceux d'entre nous qui ont travaillé à cette Œuvre divine disent : *Qui ut Christus et Maria* ! Quelles merveilles le Seigneur a fait en ce lieu ! Quel renouvellement complet ! Quels progrès dans la doctrine ! Quel culte divin ! Quel triomphe sur le mal ! Tout l'immense travail d'infiltration et de corruption de l'Église romaine déjoué par le Seigneur. À Rome, il ne reste plus que le fardeau du cadavre toujours plus putride. Tout le long travail de corruption des Ordres religieux, de leurs chapitres généraux à Rome dans les années 60, et du relâchement de leurs règles ; tout le travail de corruption de la doctrine et du culte et des Sacrements et du dépérissement des églises et du progressisme et de la corruption des séminaires et du catéchisme et des écoles et des mariages et de l'indécence dans les églises... tout cela a été déjoué par le Seigneur avec le transfert du Siègne de l'Église au Palmar de Troya.

